

# Parole d'enseignant

Claire Maurage, enseignante en cycle 2

## « S'il vous plaît... dessine-moi un mouton ! »

Cette célèbre réplique du Petit Prince à l'aviateur perdu au milieu du désert ne résonne/raisonne plus en moi comme dans mon enfance... et je m'inquiète de sentir que ma priorité d'aujourd'hui n'est plus de savoir si l'aviateur a réussi son dessin mais surtout s'il va tenir correctement son crayon ! « S'il te plaît, Saint-Exupéry... tiens bien ton crayon !! », ai-je envie de lui glisser à l'oreille !

J'atterris, je quitte des yeux l'affiche du *Petit Prince* accrochée sur le mur de ma classe et reprends le contrôle de moi-même : je suis en classe, les élèves écrivent dans leur « cahier du crayon ».

« Cahier du crayon », c'est le nom que j'ai choisi de donner cette année au cahier d'écriture, de copie, de graphisme... J'ai vraiment cette intime conviction que l'élève doit installer une relation de confiance et de confort avec son « ami d'écriture » pour pouvoir tranquillement poser ses traits, ses lettres, ses mots, ses phrases, avec plaisir. Car je vois certains de mes jeunes élèves de CP, futurs adolescents et adultes, considérer déjà leur crayon comme un objet de torture. Alors, comment puis-je faire pour ne pas accepter de devenir un bourreau ?

### ÉCRIRE DOIT ÊTRE UN PLAISIR !

C'est maintenant ma phrase phare, mon guide vers la guérison de cet « anti-plaisir d'écrire ». Je passe donc à l'offensive pour affronter cette peur qu'ont certains d'approcher l'objet crayon et tout mettre en œuvre pour aider mes élèves à transformer ce moment de rencontre avec l'objet scripteur comme un instant attendu, un instant plaisir.

Mais d'abord, je dois aller assurer mon service cantine auprès des maternelles... À peine suis-je entrée dans la cantine que, horreur, le cauchemar me rattrape : presque tous tiennent leur cuiller comme une raquette de ping-pong ! C'est décidé, mon combat commence maintenant !



## LA MOTRICITÉ AU SERVICE DU CRAYON

**Entre la maison et l'école, le chemin de l'écriture est semé d'embûches.** Très jeune, l'enfant doit entraîner son cerveau à coordonner sa pensée au geste de la main. Plus l'enfant grandit, plus il doit apprendre à sa main « l'obéissance » à sa volonté. Cela ne se fait pas en un jour...

**Aussi jouer, toucher, manipuler, apprendre à faire ses lacets par exemple, sont d'excellents moyens de préparer les enfants à l'écriture...** Jouer à la tablette ? Euh... non, il manque deux doigts il me semble ?

**L'école accorde beaucoup d'importance à ce développement psychomoteur en maternelle** mais il n'est pas question de « laisser tomber » cet entraînement en cours préparatoire. Je dois bien sûr les « préparer », les prémunir, mais aussi m'assurer qu'en fin d'année ils sachent écrire !

**« Écrire qu'est-ce que c'est ?** Je donnerai la définition avec mes mots : *« Écrire est la résultante d'une mobilisation experte de son corps au service d'un outil scripteur selon des contraintes de rythme, de temps et de force. »*

**Rythme, temps, force...** J'ai comme l'impression de faire de la musique. Et pourquoi pas ?

### 1, 2, 3... ACTION !

**Internet, mon ami... Me voici enfin comprise !** Quel soulagement de trouver en réponse à un clic chez Bickids une activité qui correspond à ma recherche.



**Une activité intitulée « Traces de sons » ?** Voyons voir...

**Déjà les objectifs m'enchantent :** « adapter une posture corporelle », « associer un mouvement à un rythme », « intégrer des variations de temps et d'intensité ». Le matériel à prévoir est d'une simplicité encourageante. Et l'activité mêle art, musique et production graphique ! Que demander de plus ? Je m'y retrouve dans ma recherche du **plaisir d'écrire** ! 😊

**L'objectif de la séance sera de faire vivre le mouvement graphique,** en associant musique et expression corporelle. Je m'en vais dès demain la proposer à mes élèves !

## RÉACTION

J'annonce fièrement à mes élèves : *aujourd'hui, on va « écrire la musique ».*

En classe, c'est la pagaille ou... la panique ?

– Ça veut dire quoi Madame ? On ne connaît pas les notes !

– Qui vous a parlé d'écrire des notes ?

**Après une explication qui rassure les plus stressés et suscite davantage l'intérêt des plus curieux,** j'installe mon petit monde dans la salle de lecture, plus adaptée à l'expérimentation. Là, ils découvrent deux longues bandes de papier à tapisserie accrochées côté blanc l'une en face de l'autre. Les exclamations fusent et la curiosité atteint son plein !

**Les deux premiers élèves piochés au sort** (pour éviter le sentiment de « favoritisme ») choisissent d'interpréter avec des feutres pinceaux très colorés la valse du *Beau Danube bleu* de Johann Strauss. Début un peu timide mais déjà prometteur... qui allèche sans nul doute le reste de la classe, spectateur impatient.



**De belles boucles rondes et (presque) fluides valsent naturellement à travers la feuille blanche** laissant place ensuite à quelques effets de « pointillisme ». D'ailleurs, les ressemblances sont naturellement pointées par les petits critiques musicographiques très perspicaces : des petits traits semblent « sautiller » de chaque côté de l'affiche comme dans la valse : « ils ont fait le même », remarquent les enfants !

**Ensuite, les élèves partent pour une promenade en peinture** sur *Pierre et le Loup* de Prokofiev. Cette fois, place à une peinture plus foncée et plus imposante avec le pinceau à gros poils. Un peu de tout, des lignes, des points, des gros ronds tourbillonnants... Le loup fait tourner les têtes !

**La création se poursuit par la manifestation d'un troupeau de crayons de couleur** sur *L'Apprenti Sorcier* de Paul Dukas... Les tracés vont vers le haut cette fois-ci, reflétant la légèreté musicale qui contraste avec celle du loup ! Comparables à des « feux d'artifice » diront certains. Tandis que les formes rondes feront plutôt penser à des ballons... Peu importe l'image, c'est le geste qui compte, et l'écrit qui reste !

**Bien sûr, ce moment ressemble à un tourbillon de couleurs et de motifs** en tout genre entraînant certains élèves, un peu trop dissipés, dans une interprétation peu fidèle ou exagérée de la mélodie entendue. Mais, dans l'ensemble, chacun est arrivé à produire une succession de motifs graphiques dans le respect des règles musicales : l'intensité, la hauteur du son, le rythme !

**Pari gagné ! Les enfants ont « mobilisé d'une manière experte leur corps** au service d'un outil scripteur selon des contraintes de rythme, de temps et de force », le tout dans un plaisir **incontestable !** Un pur moment de bonheur...

## PROLONGATIONS



**J'en veux encore !! Et eux aussi !** Retour sur le même site où je trouve la suite de cette aventure qui me semble plus que logique : « **Rythmes et amplitudes** ».

**Nouveaux objectifs : « interpréter graphiquement des variantes rythmiques dont le silence », « proposer des traces graphiques d'amplitudes très différentes », « découvrir les possibilités de rotation de l'épaule et de l'ensemble du bras ».**

**Cette fois, il s'agit, sur le même principe, de leur faire produire graphiquement le résultat d'un rythme entendu.** La mélodie disparaît au bénéfice du « silence ». Mais chaque son produit au tambourin a sa propre intensité et favorise une variation de sa vitesse d'exécution.

**En voyant les grandes feuilles blanches, mes élèves semblent déjà avoir compris,** mais s'étonnent de ne pas me voir brancher le poste CD et alors que je saisis, à la place, le tambourin.

– *C'est comme la dernière fois ?*

– *Presque ! Mais aujourd'hui, c'est ma main et le tambourin qui vont faire la musique !*

**Après quelques essais simples, voici de nouveau mes élèves, munis d'une craie grasse,** « interprètes graphiques » d'une série de rythmes. Majoritairement, ils choisissent de tracer des « bâtons » pour marquer le rythme, plus ou moins hauts, plus ou moins appuyés. Là où ils s'entendent, c'est en laissant un espace blanc plus ou moins « long » entre les bâtons pour représenter le silence...

**Chacun a trouvé son rythme,** chacun s'est accordé avec son outil scripteur, chacun a gagné en expérience dans ces activités et pour aucun d'eux, l'objet crayon n'a été synonyme de cauchemar.

**Et ce plaisir, ressenti dans une production graphique, proche de l'écriture,** a continué de faire naître avec l'objet scripteur une relation de confiance qu'il faudra m'efforcer d'entretenir tout au long de l'année.

À ce propos, j'ai repéré d'autres activités graphiques très sympathiques à réaliser. Mais ça, c'est une autre histoire... Alors, Saint-Exupéry, tu nous dessines ce mouton ?